

## A Stockholm, 750 km de pistes cyclables pour pédaler en sécurité

STOCKHOLM (AFP) - Avec un réseau de 750 kilomètres de pistes cyclables qui quadrillent la ville, Stockholm est un paradis pour les inconditionnels du deux-roues plutôt bien lotis en matière de sécurité routière.



© AtlasVista

Des vélos à Stockholm en octobre 2003 (© AFP/Archives - Sven Nackstrand)

"Chaque jour, 150.000 personnes circulent à vélo à Stockholm. Ces dix dernières années, le nombre d'utilisateurs a augmenté de 8% par an tandis que le nombre d'accidents est resté stable", souligne Krister Isaksson, le "Monsieur vélo" à la mairie de Stockholm.

"Cela signifie que (...) la sécurité des cyclistes est bien meilleure aujourd'hui qu'il y a dix ans", dit-il.

Il précise que 250 accidents impliquant des cyclistes ont lieu tous les ans dans la capitale scandinave de 780.000 habitants avec 1 à 3 morts par an.

A l'échelle nationale, une trentaine de cyclistes meurent chaque année sur les routes (33 en 2007 parmi les 471 tués, tous usagers confondus), selon des statistiques de l'administration nationale des routes (Vägverket).

"Les conditions de sécurité sont plutôt bonnes pour les cyclistes. Elles pourraient toujours être meilleures. Mais dans l'ensemble, les infrastructures sont de qualité", estime Klas Elm, président de l'association pour la promotion du vélo en Suède (Cykelfrämjandet), créée en 1934 avec les slogans "santé, sécurité, environnement".

Il note que les pistes cyclables sont bien entretenues et surtout bien séparées des routes empruntées par les voitures, clés de la sécurité.

La Suède a selon lui une longueur d'avance car à la différence de pays comme la France ou l'Espagne, le vélo est autant un loisir, une activité sportive qu'un moyen de transport.

"C'est une différence culturelle fondamentale", dit-il. Les Suédois n'hésitent pas à prendre leur bicyclette pour parcourir cinq kilomètres pour se rendre au travail.

Krister Isaksson relève par ailleurs qu'outre la qualité des infrastructures, le port du casque -- uniquement obligatoire pour les moins de 15 ans -- s'est généralisé à Stockholm.

"Depuis une dizaine d'années, il y a eu une large promotion du port du casque. Aujourd'hui, on estime que 80% des usagers le portent. C'est sans doute un record mondial dans un pays où il n'y a pas de législation en la matière. C'est un grand succès", dit-il.

Il reconnaît toutefois que le problème majeur est "le conflit entre les cyclistes et les poids lourds", cause de la plupart des accidents.

David Wilde, spécialiste de la sécurité routière à Vägverket, souligne d'ailleurs que l'Etat s'efforce de sécuriser les intersections en généralisant la signalisation obligeant tous les véhicules à moteur à s'arrêter aux feux avant un espace réservé aux seuls cyclistes.

"La ville de Stockholm va investir 1,5 milliard de couronnes d'ici 15 ans (160 millions d'euros) (...). L'objectif est de créer toujours plus de pistes cyclables de même qualité que celle des routes, d'augmenter le nombre de parcs à vélos, etc.", précise M. Isaksson.

Enfin, la sécurité n'est pas étrangère au fait que la police veille à ce que les cyclistes respectent le code de la route.

"Ils doivent obéir aux mêmes règles que les motocyclistes et respecter les panneaux de signalisation", résume Per Johannsson, officier de police de Stockholm.

Et les contrevenants s'exposent à une amende de 500 couronnes (53 euros) en cas de circulation en sens inverse, de 1.500 couronnes (160 euros) s'ils brûlent un feu rouge. Dans ce dernier cas, le cycliste se verra également confisquer son permis de conduire.

La police reste toutefois impuissante face aux piétons indisciplinés empruntant les voies vélos et face aux cyclistes accros du téléphone portable même en selle.